

À Germaine Tillion

Edito

« Lui : ...Nous sommes à présent installés dans notre vie conjugale. Je ne sais pas trop pourquoi, Lilas n'aime pas ce mot. Elle préfère dire "nos vies conjuguées" au présent et au futur. »

Bleu blanc vert - Maïssa Bey

Comme il n'y a pas de hasard - nous le croyons très fort - au moment où nous travaillions à la mise en page de ce numéro, Maïssa a reçu cette légende qu'elle m'a aussitôt transférée. L'auteur en est anonyme, mais nous avons été si séduites que nous n'avons pas résisté à l'envie de vous la livrer.

Au commencement du monde, quand Dieu décida de créer la femme, il trouva qu'il avait épuisé tous les matériaux solides dans l'homme et qu'il ne disposait plus de rien. Devant le dilemme et après une profonde méditation, voilà ce qu'il fit.

Il prit la rondeur de la lune, les suaves courbes des vagues, la tendre adhérence du liseron, le tremblant mouvement des feuilles, la sveltesse du palmier, la teinte délicate des fleurs, l'amoureux regard du cerf, la joie du rayon du soleil et les gouttes des pleurs des nuages, l'inconstance du vent et la fidélité du chien, la timidité de la tourterelle et la vanité du paon, la suavité de la plume du cygne et la dureté du diamant, la douceur de la colombe et la cruauté du tigre, l'ardeur du feu et la froideur de la neige.

Il mélange ces ingrédients si divers, forme la femme et la donna à l'homme.

Une semaine après l'homme vint et lui dit : Seigneur, la créature que tu m'as donnée me rend malheureux, elle requiert toute mon attention, ne me laisse jamais seul, bavarde intensément, pleure sans motif, s'amuse à me faire souffrir et je viens te la rendre car JE NE PEUX PLUS VIVRE AVEC ELLE.

Bien, répondit Dieu et il prit la femme.

Une semaine après, l'homme revint et lui dit : Seigneur, je me sens très seul depuis que je t'ai rendu la créature que tu as faite pour moi, elle chantait et jouait à mon côté, elle me regardait avec tendresse et son regard était une caresse, elle riait et son rire était musique, elle était belle à voir et douce au toucher.

Rends-la-moi car JE NE PEUX PLUS VIVRE SANS ELLE.

Cette nouvelle version des origines du couple est assez édifiante. Nous les femmes insupportables, sommes indispensables au bonheur des hommes !

Et qu'en est-il de notre désir ? Nous aussi ne pouvons-nous plus vivre seules après avoir connu l'homme ? À quelle sorte de relation aspirons-nous au sein d'un couple ? L'amour passe-t-il forcément par là ? Et qu'en est-il de celles qui vivent entre elles comme l'illustratrice de ce numéro d'étoiles d'encre ?

À travers des discussions, des textes de fictions ou des récits, c'est à ces questions et à d'autres que nos auteures ont tenté de répondre...

Marie-Noël Arras